

# Mon pays

085\_01\_2010\_0251  
JPBEA-08874  
1061\*\*

---

## MON PAYS.

Oui, je t'aime d'amour, ô ma chère Bretagne !  
Oui, je t'aime d'amour avec ta pauvreté,  
Avec ton sol de pierre et ta rude campagne,  
Avec tes longs cheveux et ton front indompté.

L'étranger te délaisse  
Et dit : sombre pays !  
Et c'est de ta tristesse  
Que mon cœur est épris.

Car toujours ma mère, une mère est belle pour  
un fils,

Oui je t'aime pauvre terre, car c'est toi oui c'est  
toi mon pays.

Voyez dans ces rochers un petit héritage,  
Sol aride et brûlant sans tour et sans manoir,  
On n'y voit point de fleurs, on n'y voit point  
d'ombrage,

Quatre murs seulement dans un champ de blé  
noir.

Mais mon cœur pauvre chaume,  
Qui vit mes premiers pas,  
Pour le plus beau royaume  
Ne te donnerait pas,

Car toujours une mère, est la plus belle aux  
yeux de son fils,

Oui je t'aime pauvre terre, car c'est toi oui c'est  
toi mon pays,

Je t'aime pauvre terre, c'est toi mon pays, oui  
c'est toi mon pays.

O bonheur ! j'aperçois la passerelle en planches  
Et le torrent sauvage où j'aimais tant à voir  
Nos bretonnes pieds nus avec leurs coiffes blanches  
S'en aller en chantant du gros-bourg au lavoir.

Mais l'image chérie  
Fuit avec le sommeil ;  
O ma douce patrie !  
Je te pleure au réveil.

S'il est loin de sa mère il n'est plus de bonheur  
pour un fils,

Je te pleure, pauvre terre ! car je suis loin de  
toi, mon pays,

Je pleure loin de toi, loin de toi, pauvre terre,  
loin de toi mon pays.